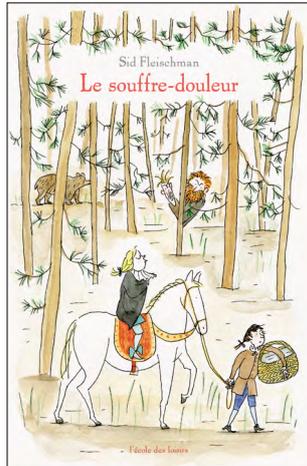


Le souffre-douleur

Sid Fleischman



Le prince Horace est une vraie teigne! Un vaurien, un sale gosse et un garnement que toute la cour du roi, son père, appelle en secret « Petite Peste ». À vrai dire tout le monde adorerait lui flanquer une bonne raclée. Mais voilà... Horace est de sang royal et nul n'a le droit de le punir ni de porter la main sur lui. Alors que faire? Réponse: lui trouver un remplaçant qui sera puni à sa place! C'est ainsi que Jemmy, fils d'un attrapeur de rats, est très officiellement nommé « souffre-douleur » du prince. Le prince a-t-il fait une bêtise? ... C'est Jemmy qui prend les coups de fouets. Horace n'a-t-il pas appris sa leçon? ... C'est Jemmy qui sera puni. Alors, le jour où « Petite Peste » décide s'enfuir du château de son père en compagnie de Jemmy, celui-ci ne peut s'opposer à ses ordres. Mais peut-être y a-t-il là une excellente occasion de s'enfuir...

- 1 Réfléch'lire
- 2 Profession: illustratrice. Rencontre avec Juliette Bailly
- 3 Vrai ou faux?
- 4 Comme au théâtre...
- 5 D'autres histoires...

Retrouvez tous nos dossiers sur ecoledesloisirsalecole.fr

✉ Contactez-nous : enseignants@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0>

Avec son écriture légère, ses dialogues pleins d'humour et son vocabulaire décalé, *Le souffre-douleur* a tout d'une comédie... mais, mine de rien, le roman de Sid Fleischman aborde nombre de sujets graves: la condition sociale, l'impunité, l'injustice... Et pose nombre de questions: qu'est-ce que punir? Peut-on se sentir supérieur aux autres? L'argent donne-t-il tous les droits? Comment se fait-on des amis? ...

C'est pourquoi le roman de Sid Fleischman est à lire plutôt deux fois qu'une :

- une première fois pour découvrir les aventures trépidantes de Jemmy et du prince Horace.

- et une seconde fois pour prendre le temps, au fil des chapitres, de réfléchir aux questions plus « graves » que pose cette histoire.

Quelques pistes (parmi beaucoup d'autres) à suivre avec les enfants :

- Décrire le caractère d'Horace tel qu'il apparaît au tout début du livre. Semble-t-il heureux? Pourquoi? A-t-il vraiment tous les droits? Quelqu'un peut-il lui résister? Vous imagineriez-vous à sa place?

- Et maintenant, décrire le prince tel qu'il est à la fin la fin de l'histoire. Qu'est-ce qui a changé dans son caractère? Pourquoi?

- « C'est pas une cervelle qu'il a, dit Jemmy à propos du prince, mais un grain de sable. » Le prince est-il un imbécile tandis que Jemmy est le « malin » de l'histoire? Entre le début et la fin du livre, qu'est-ce qui change dans les relations entre Horace et Jemmy? À quel moment commence-t-on à ressentir ce changement?

- Jamais Jemmy ne pleure ou ne crie lorsqu'il est battu à la place d'Horace, ce qui met le prince dans des rages folles. Pourquoi l'attitude de Jemmy le met-elle en colère? Pourquoi Jemmy s'oblige-t-il à rester imperturbable malgré les coups? Et vous, à sa place, que feriez-vous?

- Y a-t-il des avantages à être, comme Jemmy, le souffre-douleur du prince? La question peut paraître surprenante, mais à bien y réfléchir, il y a réellement des avantages: contrairement à Horace, Jemmy, a appris à lire et compter! En quoi cela lui procure-t-il un avantage sur le prince?

- Pourquoi les brigands prennent-ils Jemmy pour le prince? Qu'est-ce qui les induit en erreur?

- Le chapitre 19 précipite l'histoire vers sa fin. Pourquoi le prince souhaite-t-il ressembler à Jemmy? Est-ce à ce moment que naît leur amitié? Quels autres signes permettent de le comprendre?

→ L'ombre et la lumière jouent un véritable rôle dans cette histoire.

Avec les enfants, on pourra relever les passages d'obscurité et de lumière et les mettre en relation avec les hauts et les bas des aventures d'Horace et Jemmy.

Quelques exemples :

- La grande fête du tout début se déroule en pleine lumière, sous les lustres du château (cf. l'illustration page 6) mais la fugue des deux enfants se passe en pleine nuit et dans le brouillard (chapitre 3 & 4).

- La cabane des brigands est « enténébrée » (page 33), leur coffre est en « chêne noir » (page 35), mais la couronne d'or du prince brille de mille feux.

- Après que Jemmy et le prince aient échappé aux brigands, « le soleil perce la cime des arbres de rayons ondoyants. » (Page 71).

- « Il fait nuit noire, là-dedans ! s'exclame le prince en pénétrant dans les égouts » (page 122), mais après avoir échappé aux brigands le voilà « au soleil, à se gorger d'air pur. »

Comment imaginez-vous les nouvelles relations entre le prince et Jemmy ?

Pourquoi le prince veut-il « sacrément » (page 139) que Jemmy devienne son ami ?

Mais comment travaille donc une illustratrice? Comment accompagne-t-elle le texte qu'on lui confie?

[Juliette Baily](#) parle ici de son travail et présente quelques-unes des esquisses et des recherches qui ont mené aux illustrations qui rythment la lecture du *Souffre-douleur*.

PISTE
PÉDAGOGIQUE 2

Profession :
illustratrice.
Rencontre avec
Juliette Baily

J'ai tout de suite aimé cette histoire qui raconte subtilement comment les apparences peuvent être trompeuses. J'ignorais complètement qu'à une époque il a existé des souffre-douleurs, des enfants du peuple, qui recevaient des châtiments à la place des princes désobéissants. Le texte seul donne déjà une image très vivante des situations, des odeurs, de l'aspect des personnages, de leurs émotions. J'ai choisi de dessiner avec un trait plutôt simple et expressif pour ne pas en rajouter dans l'aspect sombre de l'histoire et plutôt amener de l'humour par le dessin.

Les personnages principaux sont deux jeunes garçons, du même âge, mais aux origines sociales et aux caractères, au départ, opposés. Le prince Horace, comme son surnom « Petite Peste » l'indique, est impulsif, insolent, on lui cède tout, tandis que Jemmy, le souffre-douleur, est responsable, réfléchi, et doit obéir tout le temps. En dessinant ces personnages, je me suis attachée à rendre leurs différences bien perceptibles pour que le lecteur reconnaisse tout de suite qui est Jemmy et qui est Horace. J'ai aussi cherché à rendre bien lisibles leurs émotions, la peur, la contrariété, la surprise...

Pour m'inspirer, je suis allée dans un musée de peintures classiques pour regarder des portraits de princes, de familles royales et de gens de cette époque. J'ai regardé comment les princes étaient habillés et coiffés. Même si finalement je n'en garde que quelques éléments dans mon dessin, cette étape me permet de me mettre dans l'ambiance de l'histoire.

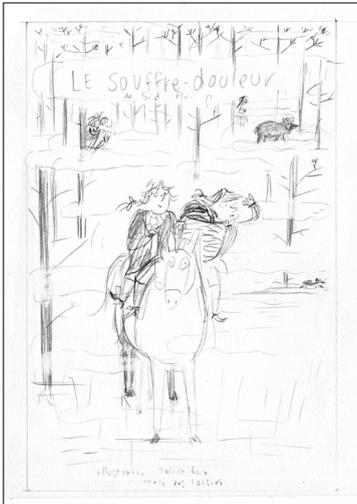
Par hasard, j'étais à Varsovie en Pologne au moment de réaliser les esquisses, alors je me suis inspirée des grands parcs de cette ville pour dessiner la forêt de l'histoire.

Moi qui ne suis pas particulièrement fan des rats, je me suis beaucoup amusée à les dessiner

Juliette Baily



Un croquis réalisé au musée

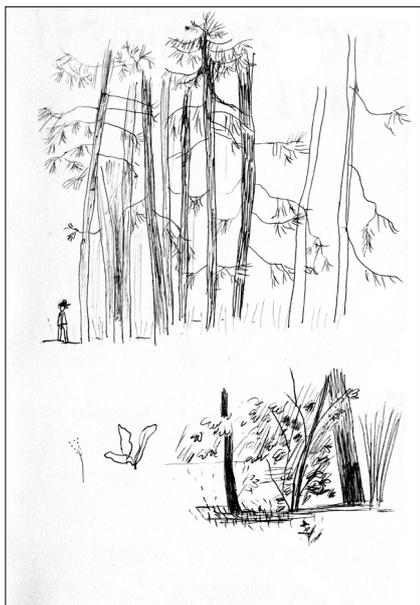


Deux esquisses de la couverture.

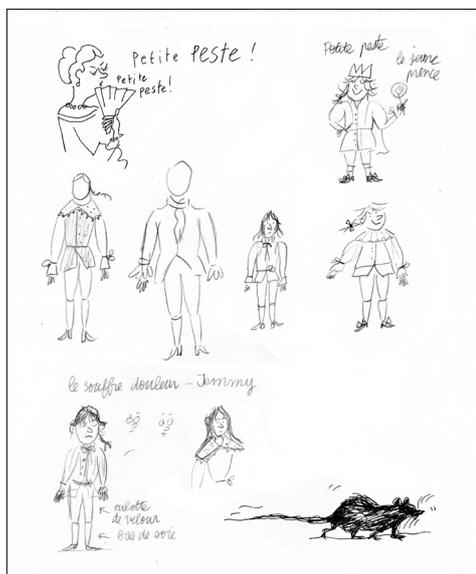


Cette esquisse du prince Horace en train de travailler avec acharnement n'a finalement pas été retenue.

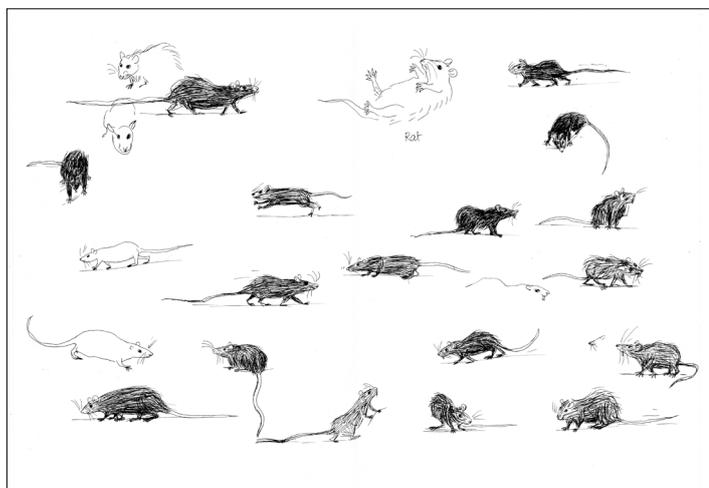
Une esquisse de la forêt.



Une esquisse de Pétunia.



Recherche sur les personnages.



Une page envahie de rats!

Sid Fleischman a eu la mauvaise idée de mourir en 2010. Impossible donc de lui demander d'où est née cette histoire de souffre-douleur, mais dans sa note finale, il précise que...«*Par le passé, des souffre-douleurs ont effectivement été détenus dans certaines cours royales pour y subir les châtements que méritaient les princes espiègles.*»

Est-ce bien certain ?

Hum... Les historiens ne s'accordent pas et les témoignages d'époque sont plutôt rares. À vrai dire, la seule certitude, c'est que la position sociale des précepteurs et des membres de la cour ne leur permettait pas de lever la main sur un enfant de sang royal. Mais de là à punir un enfant « du peuple » à sa place...

En anglais, l'expression *whipping boy* (littéralement un garçon fouetté) est restée pour désigner un souffre-douleur. Les rois d'Angleterre Edouard VI (1537 – 1553) et Charles 1^{er} (1600 – 1649), par exemple, auraient eu des souffre-douleur... mais Leanda de Lisle, auteure de plusieurs biographies des familles royales anglaises, irlandaises et écossaises, n'en a trouvé les premiers témoignages que... plusieurs dizaines d'années après leur mort.

En France, le jeune roi Louis XV ne brillait pas par son assiduité aux études. Il aurait eu comme compagnon de jeu et souffre-douleur le fils d'un cordonnier de Versailles... mais un seul témoignage l'évoque.



Edouard VI et son *whipping boy*
1882 - Walter Sydney - DP

Alors ?

Alors, rien n'est sûr.

Contrairement aux Anglais, le sujet ne semble pas passionner les historiens français. Les quelques articles qui suivent seront donc à lire et découvrir... en anglais, et permettront aux uns et aux autres de se faire – ou pas – une opinion sur la question.

- [L'article de Leanda de Lisle](#)
- [Questions et réponses](#) sur le site Tudorhistory.org.
- [Un article plus documenté](#) sur le site ancient-origins.net.

À quelle époque se passe *Le souffre-douleur* ?

Difficile à dire, mais tout laisse à penser qu'il s'agit d'une histoire « d'autrefois » (Les perruques des nobles, le métier du père de Jemmy, les voitures à cheval, etc.).

Afin de souligner cet éloignement, Sid Fleischman (et Alain Capon, son traducteur), ont fait le choix d'émailler l'histoire de mots qui ne sont plus guère utilisés aujourd'hui : *Fichtre alors* – *Mazette!* – *Le saint-frusquin* – *Un va-nu-pieds* – *Rouler carrosse* – *Scélérat* – *Filou!* – *Etc.*

Il serait fastidieux de les relever un à un pour les expliquer alors qu'une lecture à voix haute fera naturellement ressortir la signification de la plupart.

Par ailleurs, les très nombreux dialogues du *Souffre-douleur* permettent de faire une mise en voix à plusieurs, de travailler les intonations, les exagérations du texte et pourquoi pas, de transformer la lecture de tel ou tel chapitre en saynètes à interpréter.

Certains chapitres, plus dialogués et au ton plus vif, se prêtent sans doute mieux à cette mise en voix :

➔ Chapitre 1 (Le premier affrontement entre le prince et Jemmy)

Quatre lecteurs : le narrateur, Horace, Jemmy, le roi.

➔ Chapitre 3 (La fuite)

Trois lecteurs : le narrateur, Jemmy, Horace.

➔ Chapitre 5 (La rencontre avec les brigands)

Cinq lecteurs : le narrateur, Allen Fétide, Fends-la-Bise, Jemmy, Horace.

➔ Chapitre 8 (La rançon)

Cinq lecteurs : le narrateur, Allen Fétide, Fends-la-Bise, Jemmy, Horace.

➔ Chapitre 14 (La rencontre avec Betsy et Pétunia)

Quatre lecteurs : le narrateur, Jemmy, Horace, Betsy.

➔ Chapitre 16 (L'attaque de Pétunia)

Sept lecteurs : le narrateur, Jemmy, Horace, Allen, Fends-la-Bise, le capitaine Nips, Betsy.

➔ Chapitre 19 (Dans les égouts. Attention ! C'est un chapitre assez long.)

Six ou sept lecteurs : un ou deux narrateurs, Jemmy, Horace, Tosher (le preneur de rats), Allen, Fends-la-Bise.

PISTE
PÉDAGOGIQUE 4
Comme au théâtre...

1 Des histoires d'amitiés :

L'amitié est certainement l'un des thèmes les plus présents en littérature jeunesse. Impossible donc de citer tous les titres! En voici donc trois... parmi beaucoup, beaucoup d'autres.

- *Un secret de grand-frère*, de Julie Rey.
- *Ludo, tranches de quartier*, de Bailly, Lapière et Mathy (BD).
- *Poils à gratter*, d'Aurélien Loncke.

2 Des histoires de différences sociales :

- *Les enfants de la révolution*, de Thibaud Guyon (album).
- *La bande à Grimme*, d'Aurélien Loncke.
- Et pour ceux qui n'ont pas peur de s'attaquer à de « gros » livres, les trois tomes de la série *Malo de Lange*, de Marie-Aude Murail :
 - *Malo de Lange, fils de voleur*.
 - *Malo de Lange, fils de personne*.
 - *Malo de Lange et le fils du roi*.

3 Des histoires de rois et de reines (et même de princes et princesses) :

- *Le bal d'anniversaire*, de Lois Lowry.
- *Le sourire du roi*, de Rascal.

4 Au cinéma :

Le souffre-douleur a été adapté au cinéma en 1996 par les studios Disney sous le titre français : [Le prince et le souffre-douleur](#) (en anglais, *The whipping boy*). Sid Fleischman en a lui-même écrit le scénario.